

l'un des plus
Il donna enfin

Ces fermes,
de partie, et
améliorations.
ité et la nou-
era le fruit de

population iro-
sauvages, fut
pas de besoins
nandes raison-
aussi faire acte

La question
endre au sémi-
lpice à la pos-
nés. La cause
leterre. M. Le-
age d'une ex-
argumentation
une paix assu-

d. Les pro-
eurs de Notre-
er de leurs la-
es hospitalités.
tout le monde
tent. Il avait
s apostoliques.
d'autres visi-
le 1910. Mgr
ser sous le toit

hospitalier et dans la chaude amitié de son vieux maître de jadis.

Et ce n'était pas seulement avec ses visiteurs que M. Lefebvre était aimable. Ses vicaires furent toujours heureux avec lui. Tous ceux qui sont passés là en gardent le meilleur souvenir.

M. Lefebvre a conservé jusqu'à la fin le parfait usage de ses facultés. Il racontait encore, pendant sa maladie, dans ses derniers jours, le voyage qu'il avait fait à Rome, et cela avec une étonnante précision de détails. Il suivait dans les journaux avec intérêt le mouvement des affaires du monde. Il pouvait toujours sans se lasser donner le bon conseil. Aucune infirmité n'avait assombri sa vieillesse et son âme était restée sereine. Le soir de sa vie n'a pas connu de déclin. C'était le vieillard décrit par Mgr Baunard : " Il montait d'un pas tranquille vers un sommet invisible, mais proche. C'était le dernier stade de sa longue carrière. Sa tête (blanche) se relevait pour chercher et déjà saluer le faite désiré. Il y touchait. Les nuages roulaient sous ses pieds. Une lumière descendue d'en haut teignait son front. Le ciel s'ouvrait... (1) "

ADÉLARD HARBOUR.

MESSES "DE REQUIEM"

LA *Semaine religieuse* a dernièrement, en répondant à une consultation, promis de donner bientôt le texte d'un décret général, d'une grande importance sur les messes basses de *Requiem* dites pendant un service. (1) Ce point toutefois n'est pas le seul sujet de ce décret. Il statue

(1) Cf. *Le Vieillard*, page 8.

(1) Des travaux d'impression pressés ont dû retarder jusqu'à ce jour la suite de cet article du 6 septembre.